

COMBATTANTS CORSES

Bulletin trimestriel de la Fédération Régionale des Anciens Combattants 1939-1945,
TOE, A.F.N, OPEX, et Victimes de guerre de la Corse

Section Régionale de l'Union Fédérale des Anciens Combattants et Victimes de guerre - 1, rue Brissac - 75004 Paris
Reconnue d'utilité publique par décret du 25-06-52



62^{ème} ANNEE - N°226

Siège : Maison du Combattant - 1 Bd Sampiero - 20000 Ajaccio - Tél. : 06 70 42 42 41

Permanence le mercredi de 9 h à 11 h 00

Courriel : @: fac.corse@laposte.net - Compte bancaire: Société Générale n° 00037284771

Abonnement annuel: 25 euros les quatre numéros. Demande à adresser au siège

La Corse
est le premier
département
français
libéré,
entre le 9
septembre
et le 4
octobre
1943.



2^e trimestre 2022

Fondateur: Jean FABIANI

Directeur de la publication,
responsable de la rédaction
et de la diffusion
depuis 2017:

Raoul PIOLI

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT



Chères adhérentes et chers adhérents,

Depuis mars 2020 nous venons de passer deux années difficiles dans le domaine de la santé. Si les choses commencent à s'améliorer, il nous faut néanmoins rester vigilants.

Traditionnellement, ce journal du deuxième trimestre de l'année s'ouvre sur les projets pour les beaux jours à venir. Ce sont effectivement ces derniers que vous trouverez dans l'encart figurant plus bas. Cependant, dans l'histoire de la Fédération, ce 226^e numéro de « Combattants Corses » est à marquer d'une pierre blanche, compte tenu du nombre record de nos compatriotes combattants distingués au niveau national.

En effet, vous pourrez découvrir dans l'ordre des pages, le capitaine Pierre BERTOLINI (de Vero) élevé à la dignité de Grand-croix de la Légion d'honneur et l'adjudant André SANTELLI (de San-Gavino-di-Tenda), à celle de grand-officier, le colonel Louis FARNOCCHIA (de Venaco) parrain d'une promotion d'officiers d'active, puis les adjudants-chefs Livio TOTTI (de Bastia) et Jean Claude FABRETTI (de Ville-de-Pietrabugna) parrains de promotions de sous-officiers d'active.

Si l'on y ajoute l'adjudant-chef Charles SANTINI (de Velone-Ornetto) déjà évoqué en 2021 et le major Jacques ZABOROWSKI (de Santa-Maria-Poggio) dont la biographie figurait dans le journal du 1^{er} trimestre 2022, également parrains de promotions de sous-officiers, on découvre là, en l'espace de deux ans, un capital d'honneurs jamais égalé au sein du monde combattant insulaire.

Comme il est peu probable qu'une telle moisson de gloire se reproduise, il m'a semblé opportun de la consigner dans notre journal pour en conserver la trace. Ces hommes, qui ont tous participé à l'écriture des pages les plus héroïques de notre pays, la Nation reconnaissante a tenu à les immortaliser. Si leurs familles et leurs amis sauront en cultiver leur souvenir, si la Corse entière peut en être fière, il n'en demeure pas moins que c'est notre rôle de mettre en lumière leurs vies, leurs mérites éminents et de transmettre leurs mémoires.

Hélas aussi, la vie nous la possédons, elle nous possède, puis elle nous quitte. C'est ainsi que nos amis Noël BIANCAMARIA, porte drapeau, et l'héroïque capitaine François SCARBONCHI, notre doyen, ont tiré leur révérence en début d'année et laissent un grand vide au sein de la Fédération.

Enfin, et cela ne vous aura pas échappé, la guerre est de retour en Europe. L'annexe jointe, outre le procès verbal de l'assemblée générale du 22 janvier, évoque le déclenchement du conflit qui a surpris la planète.

En vous laissant découvrir ce numéro, je vous souhaite bonne lecture et bonne santé.

Raoul PIOLI

Sommaire :

Page 1 :

- Editorial du Président
- Activités de cohésion 2022

Page 2 :

- La France doit-elle quitter le Mali ?
- Calendrier électoral 2022

Page 3 :

- Un Grand-croix de la L.H. en Corse du Sud
- Un Grand-officier de la L.H. en Haute-Corse

Pages 4 et 5 :

- Un parrain de promotion d'officiers en Haute Corse

Page 6 :

- Informations diverses

Page 7 :

- Nos peines: Noël Biancamaria et le capitaine François Scarbonchi

Page 8 :

- Deux parrains de promotions sous-officiers en Haute-Corse

Activités de cohésion prévues pour l'année 2022

Sous réserve que l'épidémie du Coronavirus se soit définitivement estompée et ne soit plus qu'un désagréable souvenir, nous aurons le plaisir de nous retrouver, en commun avec nos fidèles amis du Train et du Souvenir Français, aux dates suivantes :

- le samedi 25 juin 2022 pour une sortie champêtre qui se déroulera dans la région ajaccienne.

- le samedi 24 septembre 2022 pour les retrouvailles de la rentrée, autour d'un méchoui.

Bien entendu, les directives pratiques, concernant l'organisation et la participation, seront précisées à tous nos adhérents en temps utile.

Commission paritaire
n° 272 D 73 AC

A la suite d'un problème humain, l'impression de ce 226^e numéro de notre journal - dont la mise en page était terminée le 15 mars - a été retardée et sa publication par la voie postale également. La rédaction vous présente toutes ses excuses pour ce fâcheux contre temps. Merci de votre compréhension. R.P.

BARKHANE : finalement la France quitte le MALI mais le combat continue au Sahel



Nul n'ignore plus les tensions actuelles entre Paris et Bamako. Les médias nationaux en font état chaque jour. Ces tensions vont-elles avoir raison de l'opération Barkhane (déjà réduite depuis 2021) et Takuba impliquant les forces militaires européennes ? La question mérite d'être posée tant la situation est délicate.

Les relations entre le Mali et le gouvernement français sont de plus en plus exécrables depuis le refus de la junta malienne d'organiser des élections à brève échéance en vue de rendre le pouvoir aux civils, et depuis son recours à l'étrange groupe paramilitaire russe Wagner, réputé proche du Kremlin. Au sujet de ce groupe, la ministre des armées dénonçait le caractère totalement « inacceptable » d'un possible déploiement de mercenaires de Wagner au Mali, jugé « incompatible » avec la présence de milliers de soldats français.

Certes, la junta malienne n'a pas formellement demandé le départ des troupes françaises et européennes, mais elle multiplie les messages d'hostilité, illustrés par un sentiment antifrçais croissant dans le pays. Cette junta au pouvoir à Bamako a déjà remis en cause, il y a quelques semaines, la liberté de mouvement des appareils militaires entrant ou sortant de l'espace aérien malien. Si elle devait perdurer, la fermeture des frontières aériennes maliennes, ajoutée à l'interdiction de survol des avions militaires français au-dessus de l'Algérie décrétée en octobre, empêcherait les armées françaises de poursuivre leur mission, en bloquant notamment les relèves. Les tensions entre la France et le Mali se sont encore aggravées depuis l'expulsion de l'ambassadeur de France au Mali.

De surcroît, le nouveau groupement européen de 800 hommes des forces spéciales Takuba, initié par Paris il y a plus de deux ans, pour partager le fardeau, disparaîtrait. Le Niger voisin a fait savoir qu'il n'accueillerait pas cette Task force européenne. En pleine présidence française de l'Union européenne et à deux mois de l'élection présidentielle française, le revers serait cruel. D'autant que le bilan de neuf ans d'intervention est loin d'être satisfaisant. Depuis août 2014 les forces françaises déployées au Sahel ont perdu 58 militaires au combat dont 53 au Mali, et ont coûté 8 milliards d'euros. "Bamako nous pousse à partir mais ne veut pas prendre la responsabilité de nous demander officiellement de partir et Paris ne veut pas prendre la responsabilité de partir", analyse Nicolas Normand, ancien ambassadeur de France au Mali. "On ne peut pas rester comme cela", a estimé fin janvier 2022 le ministre des Affaires Etrangères Jean-Yves Le Drian. En clair, pouvons-nous nous battre pour des gens qui ne nous aiment plus et qui feront tout pour nous défaire ? La réponse est éminemment politique. Un sondage IFOP/Le POINT en date du 11 janvier 2022 indique que 51% de la population désapprouve les opérations militaires au Mali.

Finalement, le 17 février 2022, le Président de la République a tranché : « **Les conditions politiques, opérationnelles et juridiques ne sont plus réunies** ». De ce fait, la France et ses alliés ont officialisé le retrait militaire du Mali. Cependant, entre 2 500 à 3 000 soldats français resteront toutefois au Sahel après le retrait du Mali, c'est-à-dire d'ici 6 mois a confirmé l'Etat Major des armées françaises.

Raoul PIOLI (d'après une compilation d'articles du Figaro, du Point, d'Ouest France)

BON A SAVOIR

Calendrier électoral 2022



L'élection du président de la République se déroulera :

- le dimanche 10 avril 2022 pour le premier tour,
- le dimanche 24 avril 2022 pour le second tour.
- le lundi 28 mars 2022 débutera la campagne officielle

Les élections législatives pour la désignation des 577 députés se dérouleront :

- le dimanche 12 juin 2022 pour le 1^{er} tour
- le dimanche 19 juin 2022 pour le 2^e tour.

Voter, c'est exprimer son opinion sur les enjeux et les décisions qui vont influencer notre vie, c'est contribuer au bon fonctionnement de notre société et c'est préserver la démocratie.

Le capitaine Pierre BERTOLINI élevé à la dignité de Grand-croix de la Légion d'honneur.



Soutenu par M. Marc MONFERRINI à sa droite et par le général Michel FRANCESCHI à sa gauche, Pierre BERTOLINI a demandé à être debout pour recevoir le cordon de Grand-croix de la Légion d'honneur. C'est le général d'armée Maurice SCHMITT qui le lui remet. En arrière plan M. Christian ESTROSI maire de Nice et le général de corps d'armée Pascal FACON commandant la zone de défense Sud (Photo mairie de Nice)

Le vendredi 28 janvier 2022, la plus haute distinction de la République Française a été remise à notre compatriote, l'ancien capitaine des Troupes de Marine Pierre Toussaint BERTOLINI âgé de 98 ans. C'est lors d'une cérémonie empreinte d'une grande émotion qu'il a été élevé à la dignité de Grand-croix de la Légion d'honneur par le général d'armée Maurice SCHMITT, âgé de 92 ans, ancien chef d'Etat-major des Armées (1987-1991). La cérémonie s'est déroulée à la villa Masséna de Nice, en présence de très nombreuses autorités civiles et militaires dont le maire de Nice M. Christian ESTROSI. Le monde combattant insulaire était représenté par le général de corps d'armée Michel FRANCESCHI, ancien inspecteur des Troupes de marine et par M. Marc MONFERRINI, président des décorés de la Légion d'honneur au péril de leur vie pour la Corse du Sud. Né le 6 décembre 1924 à Casablanca (Maroc) mais originaire de Vero (2 A), Pierre BERTOLINI rejoint la résistance

en 1940 dès l'âge de 16 ans. Arrêté, il s'évade et réussit à quitter la France en passant par l'Espagne et le Maroc pour rejoindre les Forces Françaises Libres du général De GAULLE. Il participe ainsi à la libération de la France et entre en Allemagne comme caporal au sein de la célèbre 2^e Division Blindée du général LECLERC. Il poursuit ensuite une carrière militaire qui va le conduire à deux reprises en Indochine au sein des Commandos mixtes et des parachutistes, puis en Algérie toujours dans les unités aéroportées. Brillant combattant, capitaine, officier de la Légion d'honneur, il prend sa retraite en 1969 après 27 ans de service, totalisant 20 titres de guerre dont 14 citations ce qui est exceptionnel. Rentré en Corse, n'acceptant pas l'idée du séparatisme de l'île avec France, il s'engage dans la lutte clandestine et est grièvement blessé lors de l'explosion de son véhicule piégé.

Retiré définitivement de la vie publique, vivant à Nice, il est élevé à la dignité de Grand officier de la Légion d'honneur en 2007.

Fin 2021, par décret en date du 8 novembre, sa carrière militaire exceptionnelle lui permet d'être élevé à la suprême dignité de Grand croix de la Légion d'Honneur. Il convient de savoir qu'à ce niveau, il n'y a que 75 dignitaires en France. Ne pouvant se rendre au Palais de l'Elysée à Paris pour raison de santé, c'est par dérogation qu'il a obtenu de se faire remettre le grand cordon par son compagnon d'armes le général d'armée Maurice SCHMITT. Dans son allocution, ce dernier soulignera l'extraordinaire parcours du grand soldat qui a défendu les couleurs de la France au cours de nombreux conflits et s'y est distingué, précisant que *"Même dans la 2^{ème} DB... c'était pas si fréquent !"*

Ainsi, devant l'emblème de son ancien régiment, le 3^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine - dont il avait été longtemps le porte drapeau - venu exceptionnellement de Carcassonne avec son chef de corps, prenant la parole après la remise de la distinction, Pierre BERTOLINI conclura par ces mots *« Toujours au service de la France... et du Général ! »*. Ce qui fera dire à son ami le général de corps d'armée Michel FRANCESCHI, arrivé de Corse et à l'initiative de cette cérémonie : *"C'est le couronnement du parcours d'un être extraordinaire, d'un guerrier comme on en a jamais fait et comme on en fera plus!"*

Raoul PIOLI

L'adjudant André SANTELLI élevé à la dignité de Grand-officier de la Légion d'honneur.

Par le même décret en date du 8 novembre 2021, André SANTELLI, ancien adjudant originaire de San Gavino di Tenda (2B), est élevé à la dignité de Grand-croix de la Légion d'honneur. Né en mars 1924, il s'engage à 18 ans en 1942, participe aux campagnes de la Libération du territoire national, poursuit sa carrière militaire par trois séjours en Indochine puis par trois ans de guerre en Algérie. En dix sept ans de services militaires, il obtient 11 citations et la croix d'officier de la Légion d'honneur. En juin 2018, le général de corps d'armée Michel FRANCESCHI lui remettra la cravate de commandeur de la Légion d'honneur. Elevé à la dignité de Grand-officier de la Légion d'Honneur - **une très rare exception pour un adjudant** - il sera évoqué prochainement lorsque la distinction lui aura été remise. R.P.

En 2022, les Élèves officiers des spécialités (ODS) ⁽¹⁾ de l'armée de terre ont choisi pour nom de parrain de promotion celui de « Colonel Farnocchia ». Ils recevront les galons de sous-lieutenant lors du « Triomphe » à l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan le samedi 23 juillet 2022.

Le colonel Louis Farnocchia, aux états de services remarquables, s'est distingué par ses faits d'armes dans de nombreux conflits allant de la pacification du Maroc en 1928 à la fin de la guerre d'Algérie en 1962. Formé initialement à la rude école du corps de troupe, doté d'une réelle force de caractère et d'un désir permanent de réussir à la tête de ses hommes, il incarne parfaitement les valeurs inhérentes au métier de militaire, et d'officier de recrutement semi-direct en particulier.

Il a été soigneusement sélectionné pour donner, tout à la fois un modèle et une référence aux futurs officiers, mais aussi pour honorer la mémoire de celui qui a servi les armes de la France, avec fidélité et honneur pendant 35 années. Son parcours très riche, qui potentiellement pourrait être celui de certains élèves officiers de la promotion qui porte son nom, souligne l'exemple que l'on se fait de l'officier solide, courageux et humain.

Le choix de son nom tient au fait que tous les sept ans, à tour de rôle, chaque arme propose un officier pour parrainer une promotion. Pour l'année actuelle, c'était au tour de l'Arme du Train de choisir un officier. Le colonel Jean-Pierre Giraud, officier traditions et culture du Train aux Ecoles de Bourges, a présenté le dossier et la biographie du colonel Farnocchia au service compétent du ministère des armées qui a validé le choix.

Ainsi, c'est avec son aimable autorisation que « Combattants Corses » se fait un plaisir de publier, ci-dessous, le parcours de notre compatriote originaire de Venaco en Haute-Corse.

Raoul Pioli

- (1) Pour nos lecteurs ayant quitté l'uniforme depuis bien longtemps, il s'agit en quelque sorte des ex officiers d'active des écoles d'armes (OAEA) ou des services (OAEA/S) ayant succédé aux officiers techniciens (OT) en 1975, lesquels avaient déjà remplacé, en 1965, les officiers d'active des écoles d'armes ancienne formule.



Biographie du colonel Louis FARNOCCHIA (1908 - 1996)

(par le colonel (h) Jean-Pierre Giraud)

parrain d'une promotion d'officiers d'active

du corps des Officiers du domaine des spécialités (ODS)^o

Né le 16 septembre 1908 à Venaco (Corse), Louis Farnocchia s'engage pour 4 ans le 12 mai 1928 au titre du 23^{ème} Escadron du Train stationné au Maroc. Il y fait le rude apprentissage du métier dans l'hippomobile et coud sur sa manche ses premiers galons de laine. Ses qualités foncières lui permettent d'accéder deux ans plus tard au corps des sous officiers en mai 1930. Le jeune Maréchal-des-Logis escorte ensuite inlassablement les nombreux convois destinés à ravitailler les troupes engagées dans les opérations de pacification. Il est cité une première fois à l'ordre de la division le 9 août 1933 en rétablissant la situation par son action énergique dans son convoi pris sous le feu des dissidents dans le Tizi Nelgaz.

Au 27^o Train à Alger en 1941 En 1935, il rejoint l'École Militaire et d'Application de la Cavalerie et du Train à Saumur où il effectue son année d'application. Sous-lieutenant le 1^{er} octobre 1936, il choisit de retourner en Afrique du Nord au 27^{ème} Escadron du Train d'Alger où il est promu lieutenant le 01 octobre 1938.

Il occupe divers postes de commandement en Algérie jusqu'au débarquement allié fin 1942. Il prend alors le commandement de la 5^{ème} compagnie de base-plage de la Base 901, futur élément de soutien logistique de la 1^{ère} armée. Promu capitaine en septembre 1943, il débarque à Naples à la tête de son unité en novembre 1943 avec les éléments avancés du corps expéditionnaire. Il participe à la campagne d'Italie jusqu'au 15 septembre 1944, date à laquelle il embarque à destination de la France. Noté déjà comme « *officier énergique et courageux, commandant d'unité de classe exceptionnelle* », il prend alors part aux campagnes de France et d'Allemagne et se distingue particulièrement en Alsace où il est cité une deuxième fois à l'ordre de la brigade.

A compter du 21 février 1946, il sert au poste de commandant en second, d'abord au 501^{ème} Groupe de Transport, stationné à Offenbourg en Allemagne, puis à Vincennes, ensuite au 353^{ème} Groupe de Transport. Il est promu chef d'escadron le 1^{er} juillet 1951. En mai 1953, il retourne en Allemagne pour prendre la tête du 506^{ème} Groupe de Transport, premier des très nombreux temps de commandement de chef de corps que Louis Farnocchia va exercer successivement. Volontaire pour servir en Indochine, il débarque à Saïgon le 31 janvier 1954. Détaché au profit des états associés du Vietnam, il prend le commandement du 7^{ème} Groupe de Transport Vietnamien. Dans des conditions matérielles particulièrement défavorables, ce chef énergique et infatigable met sur pied et entraîne sa formation jusqu'à en obtenir le meilleur rendement. A la tête de son unité, il s'illustre particulièrement dans la période du 23 juin au 04 juillet 1954, lors de la manœuvre de repli de la zone sud du delta tonkinois. Après avoir coordonné très efficacement les efforts de ses compagnies sur la RC 5, il quitte Phu-Ly à la tête des derniers éléments de son groupe au contact avec l'ennemi et est cité à deux reprises à l'ordre de la division.

Il ne quitte l'Indochine qu'en juillet 1955 et rejoint la métropole où il commande successivement le 506^{ème} Groupe de Transport à Marseille, puis en 1956 le Centre d'Instruction du Train n° 159.

Promu lieutenant-colonel le 1er avril 1959, il est affecté en Afrique du Nord, au commandement du 25^{ème} Escadron du Train de Constantine. Chef énergique et expérimenté, organisateur hors pair, il donne une impulsion nouvelle à son unité, appliquant plus particulièrement ses efforts sur l'efficacité opérationnelle de ses éléments de transport. Prenant personnellement la tête de grands convois en zone d'insécurité, il se distingue particulièrement par son allant et son sang-froid lors des opérations « Flammèches » et « Pierres précieuses » et est cité à l'ordre de la brigade. Chef de corps de classe exceptionnelle, animé d'une foi ardente et d'un dynamisme rayonnant, il parcourt inlassablement les routes et pistes du Constantinois pour apporter à ses nombreux détachements, dans les secteurs les plus exposés, le réconfort de sa présence. Veillant particulièrement sur l'entraînement au combat d'infanterie de ses unités, en particulier ses pelotons d'élèves-gradés, il prend personnellement leur tête lors d'opérations de nettoyage menées dans le quartier d'Aïn Abid. Il est à nouveau cité à deux reprises, à l'ordre de la division en mars 1961, puis à l'ordre de la brigade en août de la même année.



Rapatrié en métropole en mai 1962, il y prend successivement le commandement du 7^{ème} Régiment du Train, puis du Centre d'Instruction du Train n° 157, tous deux stationnés à Auxonne, ancienne garnison de son compatriote Napoléon Bonaparte.

En 1959 à Constantine

Le 03 octobre 1963, après 35 années de service dont seulement huit en métropole, il est admis à la retraite et est promu au grade de colonel dans le cadre des officiers de réserve.

Retiré dans sa Corse natale, cette figure de l'arme du Train va y susciter de nombreuses vocations militaires.

Le 15 juillet 1996, Louis Farnocchia, président d'honneur des anciens du Train et du Service Militaire des Transports de Corse décède à l'âge de 88 ans.



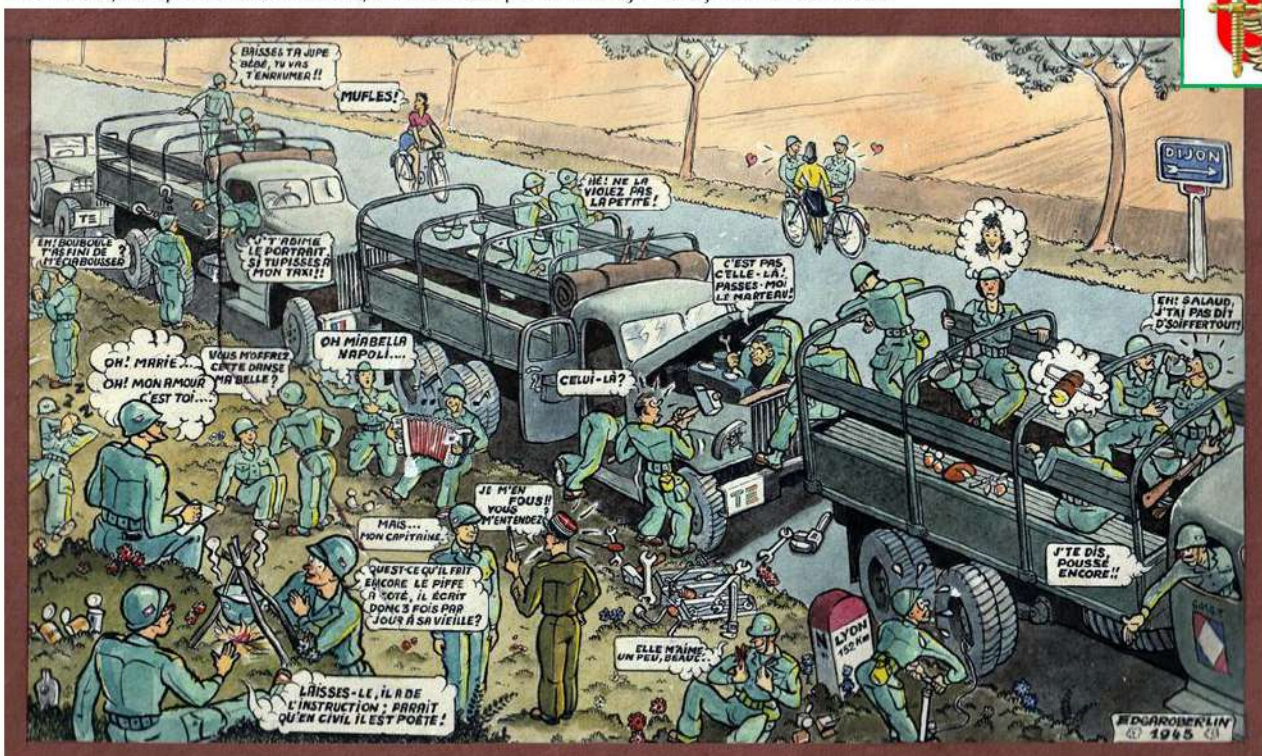
Le très éloquent palmarès du colonel Louis Farnocchia

Parrain traditionnel, le colonel Farnocchia est l'archétype de l'officier de troupe puisqu'il y a toujours servi, **exerçant douze fois des fonctions de chef de corps ou compagnie formant corps**, à travers tous les conflits, depuis la pacification du Maroc jusqu'à la guerre d'Algérie. Exemple pour tous, les O.D.S. peuvent se reconnaître dans ce vieux « troupier », figure de l'arme du Train.

Colonel (h) J-P Giraud

Ci-contre à droite l'insigne de la promotion « Colonel FARNOCCHIA » réalisé par le colonel GIRAUD et homologué par le Service Historique de la Défense.

Ci-dessous, un tableau réalisé par Emile Edgar OBERLIN (1921-1999), artiste peintre natif de Colmar, ayant effectué la campagne de la Libération au sein de la compagnie de transport commandée par le capitaine FARNOCCHIA. Longtemps, Louis FARNOCCHIA a gardé le contact avec Edgar OBERLIN ; lors de ses affectations en Allemagne les rencontres étaient fréquentes rapporte la fille du colonel. Ce dernier tenait beaucoup à ce tableau que sa fille a offert au musée du Train à Bourges en septembre 2021. On y voit le capitaine FARNOCCHIA, revenant d'une cérémonie d'obsèques, apostrophant un chef de peloton dont l'un de ses camions GMC, transportant des fantassins, était tombé en panne entre Lyon et Dijon à l'automne 1944.





« Fais pas le Mariole ! »

5 février 1804 : le soldat Mariole est fait chevalier de la Légion d'honneur (camp de Boulogne).

Le soldat **Dominique Gaye Mariole** (1767-1818) est un colosse et un héros de l'armée napoléonienne dont la force physique et les



Dominique G. Mariole, sergent sapeur de la Garde

exploits lui ont valu de nombreuses récompenses et l'honneur de passer à la postérité à travers l'expression « ne fais pas le Mariole ».

Celle-ci provient d'une anecdote de juillet 1807, à Tilsitt où en attendant le Tsar, l'Empereur passe en revue ses troupes. Mariole lâche son fusil et présente alors les armes à l'Empereur avec un canon de 4 (pesant plus de 30 kg).

- Ah ! je sais ton nom, dit l'Empereur à Mariole, en lui tirant familièrement l'oreille, tu t'appelles « l'Indomptable ».

- Oui, Sire.

- Que vas-tu faire pour saluer "l'autre" tout à l'heure ?

- Sire, je vais reprendre ma carabine, c'est assez bon pour lui. L'expression « faire le mariole » est née.

Blessé à de nombreuses reprises durant la campagne d'Italie, il a aussi sauvé de la noyade Bonaparte à Arcole.

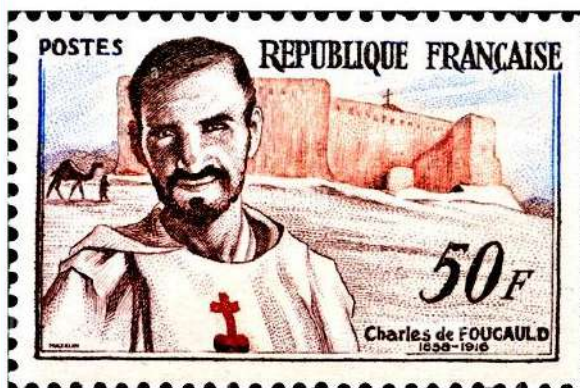
Le peintre David l'a représenté dans ses tableaux « La Distribution des Aigles » et dans « L'Entrevue des Empereurs à Erfurt ». Il est aussi présent sur l'Arc de Triomphe du Carrousel à Paris, sous la forme d'une sculpture d'angle. Il se retire à Tarbes en 1810 avec le grade de sergent et fera le coup de feu contre les troupes anglaises de Wellington revenant de la bataille de Toulouse (20 mars 1814).

Source: Amicale des anciens du 1er RTP-LCL (h) J.C. PAVIO Illustrations de la rédaction



L'ex officier de cavalerie Charles de Foucauld (1858-1916) canonisé le 15 mai 2022 à Rome

Né le 15 septembre 1858 à Strasbourg dans une famille fortunée, le vicomte Charles-Eugène de FOUCAULD, orphelin à six ans, est élevé par son grand-père maternel, colonel de l'armée française. Après des études à l'École Spéciale militaire de Saint-Cyr, il mène une vie d'officier de cavalerie dissolue avant de se consacrer à une existence de foi et d'évangélisation par l'exemple. D'abord chez les moines trappistes en Syrie, en Palestine, puis en ermite parmi les Touaregs dans le Sahara algérien au début du XX^e siècle.



Il deviendra une référence dans la connaissance de ces nomades, rédigeant notamment un dictionnaire touareg-français, dialecte de l'Ahaggar, qui fait encore autorité. Charles de FOUCAULD a aussi laissé derrière lui de nombreux écrits, notamment des lettres à ses proches et des cahiers de ses réflexions quotidiennes. Il est mort assassiné le 1er décembre 1916 à Tammanrasset, dans le désert du Sud algérien.

Son procès en béatification, commencé dans les années 1930, l'avait déclaré « bienheureux » en 2005 par le pape Benoît XVI. La cérémonie de canonisation devrait avoir lieu le 15 mai, sur la place Saint-Pierre de Rome, en présence de fidèles du monde entier.

En 1941-42 pendant l'occupation, l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, repliée à Aix en Provence, le

choisira pour parrainer une promotion d'officiers.

Pour l'anecdote, les actuelles Troupes de marine, à l'époque Troupes coloniales (fort bien connues dans les familles Corses du siècle dernier), lui doivent leur célèbre cri de ralliement " *Et au nom de Dieu, vive la Coloniale*". Ce dernier trouve son origine au début du XX^e siècle, lorsque Charles de FOUCAULD, isolé parmi les tribus rebelles depuis plusieurs semaines, voit une colonne de la Coloniale arriver à son secours. Heureux, tombant à genoux et joignant les deux mains, il s'exclama « *Et au nom de Dieu, voilà la Coloniale* ». L'expression s'est vite transformée " *Et au nom de Dieu, vive la Coloniale*". Elle est toujours en vigueur. De ce fait, les Troupes de marine s'enorgueillissent de ne pas avoir besoin de saint protecteur..... car elles s'adressent directement à Dieu ! R.P.

Ci-contre l'insigne de la promotion « Charles de Foucauld ».



« On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau; renoncer à son idéal ride l'âme »

Général Douglas MAC ARTHUR

Le porte drapeau Noël BIANCAMARIA (1952-2021) n'est plus.

C'est avec une très grande tristesse et une profonde émotion que nous avons appris le décès de Noël BIANCAMARIA le 30 décembre 2021.

Né le 11 mars 1952 à Fribourg en Allemagne, fils du regretté colonel Jérôme BIANCAMARIA, Noël était une figure emblématique de l'amicale des anciens du Train, dont il était aussi l'un des derniers membres fondateurs encore en vie.

Porte drapeau depuis plus de vingt ans, sept de ses amis ont tenu à venir, avec leurs emblèmes, pour lui rendre le dernier hommage qu'il méritait lors de ses obsèques célébrées le 3 janvier 2022. De même, de nombreux présidents d'associations patriotiques s'étaient joints à sa famille pour accompagner celui qui laisse le souvenir d'un homme de cœur, alliant bonté, discrétion, et surtout disponibilité pour faire perdurer le devoir de mémoire au sein du monde combattant. L'éloge funèbre, prononcé par le président de la Commission mémoire départementale, a été suivi de la lecture d'un message du directeur de l'Office national des anciens combattants de la Corse du Sud. Nous présentons à sa famille, et à ses amis, nos plus sincères condoléances et l'expression de notre immense peine.

Photographie ci-contre à droite, représentant Noël BIANCAMARIA en présence du Président de la République, le 5 février 2018, lors de la cérémonie commémorant le 20^e anniversaire de l'assassinat du Préfet ERIGNAC.



Le capitaine François SCARBONCHI (1923-2022), l'un de nos plus glorieux adhérents actuels s'en est allé.

Le dimanche 30 janvier 2022, la Fédération des anciens combattants 1939-45, Indochine, Algérie et Opex, a appris avec un grand chagrin, le décès du capitaine des Troupes de marine François SCARBONCHI. Agé de 99 ans, il était notre doyen, mais aussi l'un de nos adhérents les plus héroïques.



Le capitaine F. SCARBONCHI

Né le 2 janvier 1923 à Cuttoli Corticchiato, étudiant au lycée Fesch d'Ajaccio, contraint de quitter la Corse après « rébellion » contre les autorités italiennes de l'île, il s'engage le 1^{er} janvier 1941 au titre du 6^e Régiment de tirailleurs marocains à Casablanca au Maroc. De ce jour, jusqu'en février 1967, cet homme de Foi et d'action va participer à l'écriture des pages les plus belles de l'histoire de notre pays : campagne d'Italie au Garigliano et à Cassino, débarquement en Provence, remontée de la vallée du Rhône, campagnes des Vosges et d'Alsace pendant l'hiver 1944-45, entrée victorieuse en Allemagne, puis guerres d'Indochine et d'Algérie. Mais il aura été aussi un « pacificateur » au Maroc où il sera remarqué par le Roi, et en Algérie où le général de Gaulle sera conduit à visiter son secteur pour constater sa réussite auprès des populations rurales.

La guerre, il a su bien la faire, sans une égratignure, avec une baraka extraordinaire. Ses trois croix de guerre en sont le témoignage éloquent : 1939-45 avec deux citations à l'ordre de la division obtenues à Cassino et au Garigliano, l'Indochine avec une citation à l'ordre de l'armée et deux au corps d'armée, enfin l'Algérie avec une citation à l'ordre de la division. Si l'on y ajoute la Médaille militaire conférée à titre exceptionnel pour faits de guerre, et la cravate de commandeur de la Légion d'honneur, il y là, de quoi faire pâlir d'envie l'ensemble d'une promotion de jeunes officiers sortant d'école.

A la date de son décès, il était - avec ses amis Paul ANDREUCCI également commandeur de la Légion d'honneur 8 fois cité, et Marc MONFERRINI officier de la Légion d'honneur 6 fois cité -

l'une des plus grandes figures actuelles du monde combattant de la Corse du Sud, mais aussi la plus discrète sur son passé. Ses titres de guerre sont suffisamment éloquents pour confirmer qu'il a été un homme d'action, autant par ses qualités physiques que par sa détermination face au danger. Ayant troqué l'étoile chérifienne des tirailleurs marocains pour l'ancre d'or des troupes coloniales en mai 1945, son parcours a toujours été lié au commandement direct des hommes, de chef de pièce de mortier en Italie à chef de groupe de voltigeurs en Alsace, puis de chef de section d'éclairage ou de combat en Indochine et enfin comme officier chef de secteur de pacification au Maroc et en Algérie.

Pour la Corse, il restera avant tout le patriote au courage légendaire, et l'une des dernières figures d'une époque héroïque. Nous garderons du capitaine François SCARBONCHI, le souvenir d'un homme ayant côtoyé la mort et aimé la vie. Un homme d'une grande humilité, n'ayant jamais cherché la richesse ou la gloire en ce bas monde. Celui qui, tout au long de son existence, aura montré l'exemple de la rigueur, de l'honnêteté morale, intellectuelle et éthique, vis-à-vis de son pays comme de ses semblables qu'il a toujours pris soin de protéger. De surcroît, cet ardent défenseur du devoir de mémoire, n'a eu de cesse de communiquer avec les jeunes générations, afin de transmettre le témoignage de toute une vie consacrée à la défense de son pays. C'est ce qui fait la marque des hommes de valeur. C'est aussi ce qu'il lègue, à la fois à sa famille et à nous autres ses « jeunes » frères d'armes, qui devons prolonger son action pour rendre hommage à sa mémoire. A ses trois enfants et leurs épouses, à ses petits enfants, arrière petits enfants, et arrière-arrière petits enfants, nous présentons nos condoléances les plus attristées et l'expression de notre grand chagrin.

Raoul PIOLI président de la Fédération.

Le baptême d'une promotion, d'officiers ou de sous-officiers, est un moment particulier dans une carrière militaire. Il marque symboliquement l'entrée dans une « fraternité » soudée, sous les meilleurs auspices d'un combattant exemplaire au parcours prestigieux. Mais c'est aussi un hommage au parrain qui s'est particulièrement illustré, par son courage et sa volonté sans faille au service des armes de la France et sous tous les cieux. L'année en cours - outre l'A/chef SANTINI évoqué en 2021, et le major Jacques ZABOROWSKI figurant dans le journal du 1er trimestre 2022 - verra deux autres très héroïques combattants insulaires, choisis pour parrainer une promotion de sous-officiers d'active de l'armée de terre. Pour nos lecteurs, leurs parcours respectifs sont résumés ci-dessous. R.P.

Adjudant-chef Livio TOTTI (1924-2016)

352° Promotion du 20/09/2021 au 21/01/2022



Photo ENSOA St Maixent

Né en Italie le 12 mars 1924, Livio TOTTI arrive avec ses parents à **Bastia** alors qu'il n'est âgé que de 3 mois. A 19 ans, à l'été 1943, il est réquisitionné pour charger les bateaux allemands et enfermé la nuit à la citadelle de Bastia. Début octobre 1943 il s'évade et rejoint l'Algérie où il s'engage dans la Légion étrangère au titre du 1^{er} Régiment étranger de cavalerie. Il ne le quittera plus pendant près de 25 ans. Simple Légionnaire, puis brigadier, il participe au débarquement de Provence en août 1944, à la remontée de la vallée du Rhône, aux campagnes des Vosges et d'Alsace pendant l'hiver 1944-45, puis à l'entrée victorieuse en Allemagne. Combattant aguerri, il est alors titulaire de deux citations. De 1946 à 1956, il sert sans discontinuité en Indochine où il gagne au feu ses galons de maréchal des logis, de chef et d'adjudant. Cinq citations, deux blessures et la Médaille militaire pour faits de guerre témoignent de sa valeur au combat. Il participe ensuite à la guerre d'Algérie de 1956 à 1961, est blessé deux fois, se voit attribuer quatre nouvelles citations et est nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur en 1959 pour faits exceptionnels de guerre. De retour en métropole dès 1967, il continue à servir au 1^{er} REC à Orange, puis au 1^{er} Régiment étranger et termine sa carrière à la caserne Saint-Joseph à Bastia. L'adjudant-chef Livio TOTTI quitte le service actif le 10 mai 1971, après une carrière de 27 ans et 6 mois, presque entièrement passée dans les rangs de son régiment de cœur. Le 30 avril 1978, suprême honneur, il est choisi pour porter la main du capitaine DANJOU lors des cérémonies de Camerone à Aubagne. Il décède à l'âge de 92 ans, le 9 août 2016 à Bastia au milieu des siens. L'adjudant-chef TOTTI était **Commandeur de la Légion d'honneur** (2008), Médaillé militaire (1953), titulaire des croix de guerre 1939-45 avec 1 étoile d'argent et 1 de bronze, des Théâtres d'opérations extérieurs (Indochine) avec 1 palme, 3 étoiles d'argent et 2 de bronze, et de la Croix de la valeur militaire (Algérie) avec 1 étoile de vermeil et 1 d'argent. Il totalisait **10 citations et 4 blessures au combat**.



Porteur de la main, lors de Camerone 1978 à Aubagne (K.B)

Adjudant-chef Jean Claude FABRETTI (1926-2020)

355° Promotion du 22/11/2021 au 25/03/2022

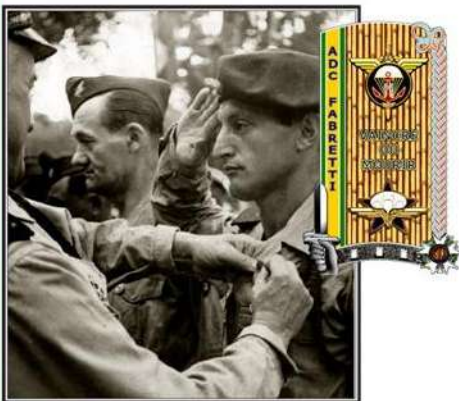


Photo ENSOA St Maixent

Né à Lille en 1926, Jean-Claude FABRETTI s'engage en 1944, dès l'âge de 18 ans, au titre des Forces Françaises de l'Intérieur. Il participe aux campagnes d'Alsace et d'Allemagne comme simple soldat et se voit décerner 1 citation à l'ordre de la division. Il se lie d'amitié avec un soldat corse du nom de Bernard NICOLI. Ils ne se quitteront plus et poursuivront tous les deux une carrière militaire. En 1945, après la victoire, il rejoint l'infanterie coloniale et effectue un 1^{er} séjour en Indochine avec son ami NICOLI, puis un 2^e séjour au 6^e BCCP. Nommé sous-officier, il effectue un 3^e séjour en Indochine avec le 1^{er} RCP, et, toujours en compagnie de son ami NICOLI sautent sur Dien Bien Phu en 1954. Ils sont faits prisonniers mais réussissent à survivre. Au retour en France, il se marie en 1956 avec la cousine de NICOLI qui réside en Corse et devient ainsi corse d'adoption et de cœur. Sa carrière le conduira ensuite en Algérie puis en Afrique noire dans les Troupes de marine et les parachutistes. Adjudant-chef au 8^e RPIMa, il prend sa retraite en 1962 et s'installe à **Ville de Pietrabugna**, près de Bastia, où il décède en 2020 à l'âge de 94 ans. Il était **officier de la Légion d'honneur**, Médaillé militaire, et titulaire de la croix de guerre 39-45 avec 1 étoile d'argent, de la croix de guerre des TOE avec 1 palme, 1 étoile de vermeil, 2 étoiles d'argent et 2 étoiles de bronze. Il totalisait **7 citations et 2 blessures au combat**.

COMBATTANTS CORSES

ANNEXE AU JOURNAL N° 226 (2^{ME} TRIMESTRE 2022)

Ukraine: la guerre est de retour en Europe

Pour des raisons de disposition graphique du texte, l'article de la rédaction figure à la page 4 de la présente annexe.

En Ukraine, la guerre est aussi une cyberguerre

Source : émission de Julien Baldacchino sur France Inter le vendredi 25 février 2022 .

« Jeudi 24 février 2022, en même temps que l'Ukraine était visée par des frappes sur terre et dans les airs, elle était aussi la cible d'une cyberattaque d'un logiciel malveillant : un "wiper", destiné à faire disparaître les données des ordinateurs.

Jeudi, l'Ukraine était attaquée dans les airs et au sol, mais aussi en ligne : elle a été touchée par une cyberattaque, avec un logiciel malveillant d'un type assez rarement utilisé, parce que plutôt radical : ce sont les chercheurs de l'entreprise de cybersécurité ESET qui l'ont identifié. Il s'agit d'un "wiper", autrement dit d'un effaceur. Et comme son nom l'indique, une fois qu'il est installé sur une machine, sa principale tâche, c'est de supprimer petit à petit les données que l'ordinateur contient.



Illustration extraite de « La Revue de l'OTAN »

Jusqu'ici, la Russie fortement soupçonnée, nie toute implication, mais ce nouveau logiciel qui s'appelle **Hermetic-Wiper a touché des centaines de machines ukrainiennes selon ESET**, et il aurait nécessité deux mois de préparation : les chercheurs ont trouvé des traces d'horodatage dans le code du logiciel remontant au 28 décembre.

Cette attaque-là, a fait suite à une première attaque perpétrée mercredi : **on parle d'attaque par déni de service**, et ça consiste, pour le dire simplement, à envoyer

tellement de connexions en même temps à un même site que celui-ci finit par planter. Le site du parlement ukrainien et de plusieurs ministères ont été touchés, mais aussi des sites de banques basées en Ukraine.

Quelles peuvent être les conséquences de ces attaques ?

De façon très directe, elles peuvent fragiliser les systèmes de sécurité des gouvernements, elles peuvent, dans le cas des attaques contre les banques, paralyser les systèmes bancaires et les transactions financières pour tenter d'étrangler l'économie du pays ciblé.

Mais de façon encore plus concrète, une cyberattaque peut aussi viser à provoquer des coupures d'électricité. Sauf que comme Internet est un réseau mondial, on n'est jamais à l'abri de débordements, c'est ce qu'a expliqué sur CBS le sénateur américain Mark Warner, président de la commission renseignement du Sénat

"Si la Russie déchaîne toute sa cyber-puissance contre l'Ukraine, une fois que vous mettez un virus dans la nature, en quelque sorte, il ne connaît pas de frontières géographiques. Donc si les Russes décident de couper l'électricité dans toute l'Ukraine, très probablement il y aura des coupures dans l'est de la Pologne, de la Roumanie. Cela peut affecter nos troupes si des hôpitaux se retrouvent dans le noir."

Autrement dit, même si la Russie ne vise que l'Ukraine il pourra y avoir des effets de bord dans d'autres pays.

Est-ce que l'on a des preuves que l'attaque vient de la Russie ?

Pour le moment non, car c'est très difficile, voire impossible, de déterminer d'où vient une cyberattaque. Mais la Russie est connue pour son expertise dans ce domaine : elle avait déjà été pointée du doigt en 2017, dans une affaire similaire. A l'époque l'Ukraine est visée par un logiciel nommé Petya qui se fait passer pour un virus qui bloque votre ordinateur et demande une rançon. Les chercheurs en cybersécurité ont prouvé que ce n'était qu'une couverture... et que le virus en fait était lui aussi un "wiper".

Là encore le programme malveillant a largement dépassé les frontières de l'Ukraine... mais les spécialistes estiment qu'un ordinateur ukrainien sur trois avait été infecté ».

Déploiement des troupes françaises au profit de l'OTAN au 15 mars 2022

Mission Lynx : en Estonie, la France prolonge officiellement sa participation à la mission Lynx par le déploiement supplémentaire de fantassins des troupes de montagne. Ces forces contribuent au renforcement de la posture défensive et dissuasive de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe.

Mission Aigle : plus de 1 500 km au Sud de l'Estonie, la Roumanie est au cœur du dispositif de réassurance, avec l'envoi de soldats français : **c'est la mission Aigle**. Depuis le 4 mars une unité belge a rejoint le bataillon commandé par la France. Le 6 mars, la Ministre des Armées, Mme Florence Parly, ainsi que le chef d'état-major des Armées, ont rendu visite aux soldats déployés sur la base militaire de Constanta. « *La guerre est aux portes de l'Europe, ne la laissons pas entrer* » a déclaré la ministre. Ces militaires composent le bataillon d'alerte franco-belge de la force de réaction rapide de l'OTAN.

Source: Ministère des Armées



Procès verbal de l'assemblée générale du 22 janvier 2022
Fédération régionale des anciens combattants
de 1939-45, d'Indochine, d'Algérie et des Opérations extérieures.
 Maison du Combattant - 1, Boulevard Sampiero – 20 000 AJACCIO



Le samedi 22 janvier 2022, à 10 heures 30, c'est dans un contexte inédit que s'est tenue à la maison du combattant d'Ajaccio, l'assemblée générale ordinaire de la Fédération régionale des anciens combattants de 1939-45, d'Indochine, d'Algérie et des opérations extérieures. En effet, elle aurait dû se dérouler conjointement avec celle de l'amicale des anciens du Train et de la Logistique présidée par **Albert Defranchi**, et celle du Souvenir Français d'Ajaccio présidée par **Jean Claude Gambino** qui est également le secrétaire général de la Fédération. Or, l'hospitalisation brutale et inattendue de ce dernier, dans les trois jours précédant la réunion, ne lui a pas permis d'être présent. Tout comme le trésorier de la Fédération **Marc Antoine Casile**, retenu au domicile pour raison impérative de santé. De ce fait, c'est devant plus d'une trentaine de participants, que le président a « coiffé » les casquettes de secrétaire général et de trésorier pour conduire l'assemblée générale selon le schéma traditionnel.

En premier lieu, après l'hommage aux 9 compagnons disparus en cours d'année - les regrettés **Noël Biancamaria**, **Jean Bruschi**, **René Colombani**, **Pierre Flori**, **André Galle**, **Marc Aurèle Martinetti**, **Marc Miniconi**, **Jean Quilicci** - et aux 7 morts pour la France lors d'opérations extérieures en 2021, le président a ouvert la séance par un long propos préliminaire. Tout d'abord en évoquant les événements qui ont irrité le monde combattant en 2021, puis le danger qui menace les armées et les anciens combattants si « la singularité du métier militaire » venait à disparaître. Après la présentation du budget des anciens combattants pour 2022, il a ensuite donné lecture des célébrations mémorielles nationales prévues pour l'année en cours (elles seront en partie « algériennes » dans le cadre du 60° anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie) et fait part des noms de 3 héroïques combattants insulaires honorés au niveau national en 2021: l'élévation à la dignité de Grand-croix de la Légion d'honneur pour le capitaine (TDM) **Pierre Bertolini** (98 ans), de Vero (2A), puis à celle de Grand-officier pour l'adjudant (TDM) **André Santelli** (98 ans), de San Gavino di Tenda (2B), et enfin le choix de l'AV **Chef Charles Santini** (LE), de Velone Ometo (2B), comme parrain d'une promotion de sous-officiers d'active en mai dernier. Il a ensuite évoqué les noms et indiqué les titres de guerre de 4 autres valeureux combattants corses aux services éminents, prévus pour être distingués au niveau national en 2022 : le colonel **Louis Farnocchia** (TRN), de Venaco (2B), futur parrain d'une promotion d'officiers d'active en juillet 2022 aux Ecoles de Coëtquidan, le major **Jacques Zaborowski** (INF), de Santa Maria Poggio (2A), les adjoints-chefs **Livio Totti** (LE), de Bastia (2B), et **Claude Fabretti** (TDM/paras), de Ville-de-Pietrabugno (2B), parrains de promotions à l'Ecole nationale des sous-officiers d'active de St Maixent cette année. Pour tous les sept, il s'agit là d'une immense considération, d'un grand honneur pour leurs familles, pour le monde combattant et pour la Corse qui voit, avec une fierté légitime, les plus glorieux de ses enfants immortalisés par la Nation reconnaissante. Pour conserver leur mémoire, car tel est le devoir des associations, il convient de consigner leurs noms et leurs exploits par écrit. Dans les annales insulaires, c'est bien la première fois que tant de héros, au sens le plus noble du terme, sont magnifiés en l'espace de deux ans.

Ensuite, le président a poursuivi en faisant part des activités de la Fédération en 2021 (bien limitées par suite de la pandémie): participation à 19 cérémonies patriotiques, 17 sorties du drapeau (cérémonies et honneurs funèbres aux adhérents décédés), 2 dépôts de gerbe au monument aux morts. Au sujet du drapeau, il a été fait appel à candidature pour remplacer **Claude Minneret** l'actuel titulaire qui, âgé de 90 ans et après plus de 20 années de fonctions - qu'il y a lieu de signaler, puisque distinguées à la fois par sa fidélité, son engagement constant, et l'énergie qu'il a toujours déployée au service du monde combattant - ne peut plus porter l'emblème pour raisons de santé. **Jean Thomas Paoli**, présent dans la salle s'est porté volontaire. Il sera intronisé officiellement et recevra l'emblème le 26 mars à venir. Puis, le président a évoqué le bon fonctionnement du bureau conduit par le secrétaire général **Jean Claude Gambino**, et le suivi de la comptabilité à la fois par le secrétaire général et par le trésorier **Marc Antoine Casile**. Ce dernier - dont il convient de louer, la disponibilité, la loyauté, le sérieux et la qualité de son travail - étant maintenant contraint de rester plus souvent à domicile pour des raisons de santé, le président a fait appel à volontariat pour le remplacer. **Pascal Simon**, qui s'est porté volontaire, prendra les consignes auprès du secrétaire général Jean Claude Gambino dès son retour au bureau.

Les activités de la Fédération prévues pour 2022, se limitent à la participation aux cérémonies patriotiques officielles et aux deux activités de cohésion organisées en commun avec les anciens du Train, le Souvenir Français et bientôt avec l'Union nationale des combattants d'Ajaccio. Il s'agit de celle de juin-juillet et celle de la rentrée en septembre-octobre. Enfin, le président a souligné la qualité des permanences du bureau (assurées chaque mercredi matin), et la communication avec les adhérents à travers le journal trimestriel « Combattants Corses » qui, par ailleurs, a fait l'objet de 10 témoignages d'encouragement de la part de lecteurs. Evoquant le fonctionnement de la Fédération, le président a précisé qu'elle compte 119 adhérents au 1^{er} janvier 2022, mais que l'effectif sera réactualisé au 1^{er} avril après les radiations pour non paiement de cotisation pendant trois ans. L'organigramme de la Fédération pour 2022 demeure inchangé et figure plus bas.

Puis, abordant le domaine de la comptabilité et du budget, le président a déclaré que la gestion est saine, toutes les factures de 2021 ayant été réglées. Seules deux sont en instance : l'une en date du 4 janvier (représentant 187,91 euros) concerne les frais d'expédition du journal pour le 1^{er} trimestre, l'autre, émanant des Anciens du Train, est datée du 21 janvier et représente les frais d'organisation de l'AG 2022 et le repas commun de midi. Il est à noter que cette facture sera compensée par les sommes que les adhérents ont

déjà versées, mais dont les chèques n'ont pas encore été crédités sur le compte de la Fédération. De ce fait, la facture en question (450 euros) n'endette nullement les finances de la Fédération. Les prévisions budgétaires, en matière de dépenses pour 2022, seront supérieures à celles de 2021 si l'épidémie du Coronavirus s'estompe - et on l'espère vivement - car il faudra compter l'achat de 3 gerbes supplémentaires pour le monument aux morts et la participation aux deux activités de cohésion citées plus haut. D'autre part, il n'est pas envisagé d'augmenter le montant de la cotisation annuelle qui reste fixée à **25 euros** pour les adhérents et à **15 euros** pour les veuves. Il est à noter que la mutualisation de nos activités avec celles des anciens du Train et du Souvenir français a déjà permis, et le permettra encore plus cette année car elle s'étendra aussi à l'UNC, de réaliser des économies dans le domaine de l'organisation et de la logistique lors des activités communes.

Enfin, le temps pressant, le président a alors prononcé l'allocution clôturant l'assemblée générale 2022, en soulignant le bien fondé de la réunion du jour qui illustre, parfaitement, la fraternité et l'amitié alliées à la solidarité animant les associations présentes dans la salle. Associations guidées par un double idéal, celui de l'appartenance à la même communauté et celui de la transmission de la mémoire combattante, objectif commun qui se résume dans une belle formule pleine d'espoir : « L'union fait la force et la solidarité la renforce ».

Le président Raoul PIOLI



[Signature]

Organigramme de la Fédération à la date du 23 janvier 2022

(Membres du conseil d'administration de la Fédération avec leurs fonctions respectives et diverses)

Noms et prénoms des membres du conseil d'administration	Fonctions au sein de la Fédération, voire au sein d'autres associations.	Observations
Général de C.A. Michel FRANCESCHI	Président d'honneur a/c du 25 janvier 2020	Pour des raisons de confidentialité, les coordonnées postales, téléphoniques ou mail des membres du conseil d'administration figurent sur le procès verbal des débats archivé au siège de la Fédération.
Raymond PITTALIS	Président d'honneur depuis 1974	
Jean-François FABIANI	Membre d'honneur a/c du 25 janvier 2020	
1 - PIOLI Raoul,	Président actif de la Fédération, et Président de la Commission mémoire départementale	
2 - GAMBINO Jean Claude,	Secrétaire général actif, délégué mémoire au Conseil départemental ainsi que délégué général du Souvenir Français pour la Corse du Sud	
3 - CASILE Marc Antoine,	Trésorier général actif, (<u>pour raisons de santé sera remplacé par Pascal SIMON en avril</u>) et porte drapeau de la SACA.	
4 - VALLOD Georges,	Trésorier adjoint, membre de la Commission solidarité au Conseil départemental et président régional de l'ANOPEX pour la Corse	
5 - MINNERET Claude	Porte drapeau de la Fédération (<u>pour raisons de santé sera remplacé par Jean Thomas PAOLI le 26 mars</u>)	
6 - LEONETTI Paul Dominique	Vice président et membre de la Commission solidarité du Conseil départemental.	
7 - LECCIA Jean Dominique	Membre actif	
8 - FERRANDEZ Gaëtan	Membre actif et délégué pour le Cruzzi	
9 - JOUBERT Christian	Membre actif	
10 - COLONNA Jean Ange	Membre actif	
11 - GIRAUD Claude	Membre actif	
12 - DITCHARRY Emile	Membre actif	

Ukraine : Retour de la guerre en Europe

En 1991, après la chute du mur de Berlin (9 novembre 1989) et l'indépendance des anciennes républiques d'URSS, les États-Unis s'engagent, en échange de l'acceptation par la Russie du nouvel état des lieux, à ne pas étendre l'OTAN à ses frontières. En Ukraine, un statut neutre garantissant qu'elle ne basculerait ni dans un camp ni dans l'autre aurait peut-être permis d'éviter le déclenchement de la guerre en Europe. Or, ni les États-Unis ni la Russie n'en ont voulu. De ce fait, la guerre déclenchée par la Russie était inévitable.

En tout état de cause, le président Poutine n'avait qu'un seul objectif : remplacer le président actuel de l'Ukraine par un pro-russe afin de créer un glacis autour de la Russie. Ce conflit montre : la préparation russe (comme Hitler s'était préparé en son temps à envahir la Pologne), l'impréparation et la naïveté de l'Union européenne, la manipulation américaine (pour sauvegarder ses intérêts économiques), l'impuissance militaire de notre continent même sous couvert de l'OTAN, la dépendance gazière allemande, la faiblesse industrielle des européens (gros clients des Russes et des Chinois), l'interdépendance des économies du monde.

Jeudi 24 février 2022 au matin, sur ordre de Vladimir Poutine, les forces russes sont passées à l'action. Les gardes-frontières ukrainiens ont signalé l'entrée de véhicules militaires russes, y compris des blindés, en plusieurs points du territoire. Et des frappes aériennes russes ont visé plusieurs villes du pays. Cette opération militaire est considérée comme le conflit le plus important qu'ait connu l'Europe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945. La Russie est accusée notamment par les Occidentaux (Union européenne, Royaume-Uni, États-Unis et Canada) de mener une guerre d'agression contre l'Ukraine.

Nos lecteurs ayant connu le traditionnel triptyque « fixer, déborder, détruire », cher à la section de combat d'infanterie, remarqueront la similitude avec la manœuvre russe pour conquérir l'Ukraine :

Brouillage et destruction par surprise des moyens de communication ukrainiens, attaque et destruction par des vagues de missiles des bases aériennes, des sites de détection, des centres de transmission (83 infrastructures militaires et 11 aéroports au soir du déclenchement de la guerre)

Triple assaut terrestre conduit sur trois axes avec des effectifs de blindés, d'infanterie et d'artillerie pour s'emparer de la totalité des grandes villes et des provinces. Conjointement, des forces spéciales et des interventions de parachutistes ont ciblé certains points sensibles ukrainiens (aéroport, centres de communications....).

Frappes aériennes au cœur du pays et progression des troupes au sol, profitant de la destruction des bases antiaériennes ukrainiennes, et déclenchement de plusieurs attaques visant directement le cœur du pays et surtout sa capitale Kiev.

Numériquement, le rapport des forces entre Russes et Ukrainiens n'est pas déséquilibré. Les effectifs théoriques de l'armée ukrainienne sont d'environ 300 000 hommes, toutes forces confondues. Les sources occidentales parlent de 150 000 à 180 000 militaires russes déployés dans la région. Une telle force permet de mener une blitzkrieg (guerre éclair), mais elle n'est pas suffisante pour contrôler un pays de la taille de l'Ukraine, plus vaste que la France (600 000 km²) et comptant près de 40 millions d'habitants. Pour mémoire, en 1968, la répression par l'URSS du printemps de Prague (écrasement de la révolte en République socialiste Tchécoslovaque par les chars du Pacte de Varsovie, dans la nuit du 20 au 21 août 1968) avait nécessité 250 000 hommes et l'occupation qui a suivi avait mobilisé jusqu'à 500 000. Ce qui est hors de portée de l'armée russe d'aujourd'hui.

Le président Poutine, visant sur une victoire rapide, voulait montrer au monde une Ukraine et une Russie fraternelles. Ralenti par la résistance ukrainienne, la Russie voit son offensive passer de la guerre limitée, à une guerre presque totale n'hésitant pas à s'attaquer aux populations civiles. A l'heure où est rédigé cet article (voir carte ci-dessus au 15^e jour des combats) la presse se perd en conjectures et les téléspectateurs du monde entier voient un rejet massif des Ukrainiens à l'égard de la Russie de Poutine. On peut penser que ce dernier ne peut plus reculer, sans perdre la face devant son opinion publique et le monde entier. Pour lui, il n'y aurait plus que deux options : vaincre ou mourir.

Espérons qu'à la réception de ce journal trimestriel, la guerre ne déborde pas les frontières de l'Ukraine et que la voie du dialogue permette de trouver un compromis plus favorable que les pertes en vies humaines et l'exode des populations en cours.

R.P. d'après une compilation d'articles de presse: Le Figaro, Le Point, Ouest-France.

